

BLOC-NOTES BLOC-NOTES BLOC-

Dernières parutions

L'INDUSTRIE DU DISQUE

En trois ans, de 2002 à 2005, le marché de détail du disque perd 20 % de son chiffre d'affaires. À la même époque, le téléchargement de morceaux de musique numérisés sur Internet prend son essor et désigne Internet comme coupable idéal. Le numérique prive-t-il l'industrie du disque des financements indispensables à la production, ou bien peut-il constituer le support du renouvellement d'un marché en voie de saturation ? L'ouvrage de Nicolas Curien et de François Moreau, économistes au CNAM, entend répondre à cette question en décortiquant d'abord les rouages de cette industrie et la répartition de la valeur tout au long d'une filière présentant une structure atypique. L'analyse de la demande effectuée par les auteurs explique la permanence du *star system*, modèle économique dominant de cette industrie verticalement intégrée, associant un oligopole constitué par quelques firmes multinationales, les fameuses *majors*, à une frange concurrentielle de petits acteurs indépendants.

Si l'industrie du disque a perçu la menace que représentait le piratage des œuvres musicales, pour autant, la parade associant les mesures dissuadant la copie comme les systèmes de *Digital Rights Management* et les actions répressives en justice peut-elle endiguer réellement ce phénomène ? Selon les auteurs, ces mesures ont pour principal inconvénient la limitation de l'usage légal : elles viendraient restreindre le péri-

mètre de la demande sur les supports classiques sans permettre la réalisation des potentialités de la musique numérisée. L'ouvrage plaide pour une réorganisation de la filière autour d'un nouveau modèle économique de la musique enregistrée qui soit compatible avec les paradigmes de l'économie des biens informationnels. Faute de quoi, la structure productive de l'industrie musicale pourrait se voir fragilisée au bénéfice de marchés connexes ouverts par la téléphonie mobile ou l'Internet haut débit.

L'industrie du disque

Nicolas Curien et François Moreau
Repères, La Découverte, 2006.

L'INFORMATIQUE A-T-ELLE UN SEXE ? HACKERS, MYTHES ET RÉALITÉS

La masculinisation des emplois dans la filière informatique est en constante progression depuis les années 80. D'où vient cet engouement des étudiants, et corollairement, cette relative désaffection des étudiantes pour les métiers de la filière ? Quels sont les déterminants de ce *gender gap*, fracture numérique entre les sexes, dont les statistiques internationales de l'OIT ou de l'OCDE dressent le constat ? Tentant de répondre à cette question, Isabelle Collet nous livre dans cet ouvrage les résultats d'une recherche qui l'a menée de la formation en informatique aux sciences de l'éducation. Une première partie introduit

à la problématique de ce qu'il est convenu d'appeler "les études sur le genre" (*gender studies*) en dressant le tableau des stéréotypes sexués extraits des *curricula* de sciences et techniques dans l'enseignement général, dans les études supérieures et enfin au travail, pour conclure à un changement des représentations corrélatif à la montée du travail tertiaire et à l'introduction des micro-ordinateurs. Une seconde partie esquisse une critique des mythes cybernétiques, relevant dans cette étude à caractère psycho-historique les représentations sexuées défavorables aux femmes, mais également les contributions remarquables de certaines d'entre elles comme Ada Lovelace ou, plus proche de nous, Grace Hopper. Une étude portant sur la littérature de science-fiction complète cette esquisse.

La troisième partie de l'ouvrage analyse les représentations de l'informatique chez les femmes à partir d'une enquête à caractère psychosociologique menée auprès d'étudiants de licence en informatique, permettant à l'auteur de formuler un certain nombre d'hypothèses sur les déterminants du choix sexuellement différencié de la filière TIC.

Même si les représentations des étudiantes de cette filière semblent en phase avec les réalités professionnelles du secteur des technologies de l'information et de la communication, l'ouvrage souligne que la vulgate représentant les TIC, centrée sur la figure héroïque et masculine du hacker, pèse défavorablement sur le choix des femmes. Il conviendrait bien sûr d'élargir la base empirique de cette étude pour aboutir à une validation des thèses de l'ouvrage au niveau du système éducatif français.

Cette recherche originale a le mérite de pointer une ségrégation assez prégnante dans le contexte

français pour qu'on s'en inquiète car peu favorable au développement d'une société ouverte basée sur une égalité de traitement entre les genres. Espérons que ce type d'études encore trop peu nombreuses nous porte vers une meilleure compréhension des mécanismes de construction des identités professionnelles.

L'informatique a-t-elle un sexe ?

Hackers, mythes et réalités.

Isabelle Collet,

L'Harmattan, 2006.

COMMUNAUTÉS VIRTUELLES PENSER ET AGIR EN RÉSEAU

De nombreuses raisons poussent à prendre aujourd'hui les communautés virtuelles comme objet d'études et de débats. La première raison est que l'évolution des technologies de communication et l'accessibilité à Internet ont profondément modifié le rôle de l'ordinateur pour les individus et les organisations. La seconde raison est que le Web a projeté brutalement le numérique à l'échelle de la société toute entière, presque "sans limites". La question de savoir ce qu'être connecté produit comme communauté est particulièrement complexe. Le terme de communautés virtuelles devient la source d'interprétations divergentes. Ce livre essaie de clarifier l'usage de cette notion à travers l'examen des pratiques qui lui sont associées. Il réunit 21 textes qui entendent fournir, à partir de perspectives différentes, les outils d'analyse de cette réalité sociale difficile à cerner.

Communautés virtuelles -Penser et agir en réseau

sous la direction de Serge Proulx,
Louise Poissant et Michel Sénécal,
Les Presses de
l'Université Laval, 2006.

CAHIERS CASTORIADIS N°2 **POUR NE PAS SURFER IDIOT** IMAGINAIRE ET CRÉATION HISTORIQUE

Ce cahier N°2 présente les actes des journées d'étude organisées par le groupe Castoriadis qui ont eu lieu à Bruxelles, aux Facultés universitaires Saint-Louis les 28 et 29 avril 2005. Selon Castoriadis, "l'histoire est création, ce qui veut dire : position de nouvelles formes et figures, de nouvelles significations, c'est-à-dire auto-institution". "L'imaginaire social" représente la puissance de création à l'œuvre dans l'histoire. Ce qui amène Castoriadis à refuser tout à la fois l'accent mis sur la continuité de l'évolution historique mis en avant par les études historiques classiques et la recherche du sens global de l'histoire propre aux théories marxistes et hégéliennes. Il souligne particulièrement la contradiction dans la théorie marxiste entre le déterminisme scientifique basé sur le développement des forces productives et la base matérielle de la société et le rôle des hommes à travers les processus révolutionnaires. Les ruptures sont décisives dans la pratique sociale, mais aucun rationalisme logique ne peut les prédire.

Ce second volume des cahiers Castoriadis met en perspective l'originalité de la pensée de celui-ci dans le domaine de l'Histoire et de la confrontation à d'autres courants philosophiques ou d'autres théories issues des sciences humaines et sociales.

*Cahiers Castoriadis N°2
Imaginaire et création historique*
Sous la direction de Philippe
Caumières, Sophie Klimis et
Laurent Van Eynde
Publication des Facultés
universitaires Saint-Louis
Bd du Jardin botanique 43-1000
Bruxelles

David Fayon propose un ouvrage que l'on pourrait qualifier de vulgarisation, pourtant, beaucoup d'internautes même parmi les plus aficionados y trouveront des informations pointues pour mieux appréhender le fonctionnement de la toile. Après un retour historique, d'Arpanet au Web 2.0 en passant par notre Minitel, David Fayon explique les fondamentaux techniques. Ainsi sont détaillés le protocole TCP/IP, l'adresse IP et IPv6, l'élaboration des adresses du Web, les cookies, la sécurisation des échanges, l'ADSL, ainsi que la réception d'Internet sur les mobiles. Il explore pour finir le rôle des fournisseurs d'accès (FAI).

La troisième partie commence par une présentation des usages des courriels, des moteurs de recherche, du P2P et de Skype le logiciel de téléphonie sur Internet. Il réserve un chapitre aux principes de base de la création d'un site Web (nom de domaine, hébergeur, blogs, wiki, flux RSS...). La quatrième partie consacrée aux enjeux sociétaux aborde les aspects économiques, le e-commerce et la gouvernance de l'Internet. Les thèmes juridiques (LCEN, CNIL, propriété intellectuelle...) viennent en conclusion de l'ouvrage qui se termine par deux glossaires et le Top 100 des sites Web.

Les explications techniques précises et documentées restent très accessibles au commun des internautes. Rien de bien nouveau, mais en 176 pages, c'est un condensé des incontournables du Web, à conseiller pour ne pas surfer idiot.

D.N.

Clés pour Internet,
David Fayon, Economica,
Paris 2006